

## Aysha Djellel : le talent n'a pas de sexe !!!

Entretien par Bernard Zielinski

Après Julie Saury ( numéro 545 .Décembre 2009), Emmanuelle Caplette ( numéro 571. Mars 2015 ), j'ai le plaisir de vous présenter Aysha Djellel qui nous invite à cheminer le long de son chemin de vie...

### Aysha, ton parcours musical...

Aysha Djellel : La batterie a été un tsunami dans ma vie. J'ai découvert la batterie à l'âge de 8 ans lors d'un concert de quartier dans ma ville. Depuis, elle ne m'a jamais quittée... Après un parcours en autodidacte, à l'âge de 19 ans, je commence à jouer dans diverses formations : blues, reggae, rock... Très vite, je commence à accompagner des artistes dans des tournées... j'enregistre des maquettes ... puis quelques scènes parisiennes dont l'Olympia en 2001. A 30 ans, j'intègre le cursus pro de la Groove Academy à Paris. En 2005, diplôme en poche, souhaitant me perfectionner, je pars aux USA , au Musician Institute de Los Angeles .

### Que penses-tu de l'enseignement dispensé ?

A.D : Ma présence au M.I. de Los Angeles était déjà une réussite pour moi car je réalisais un rêve d'enfant !!! Pour tout vous dire, j'ai grandi en regardant la série Fame qui faisait rêver tous les musiciens en herbe !!! J'ai énormément appris dans un cursus très large où sont abordés le professionnalisme du batteur, le music business, leur façon de penser global, leur culture musicale, et surtout qu'être musicien est un vrai métier !!!

### Que t'ont apporté les professeurs ?

A.D : Très exigeants, les professeurs sont remarquables, non seulement dans l'approche de l'instrument mais aussi dans la volonté de faire sortir l'élève d'un carcan uniformisé. J'ai eu la chance d'avoir comme professeurs des professeurs qui ont formé les plus grands batteurs d'aujourd'hui !!!

### Ta vision de la technique...

A.D : La technique est un outil qui doit être au service de la musique. Il faut en avoir pour pouvoir s'exprimer et dire des choses. La technique recule les limites. J'ai eu la chance d'avoir appris la technique Moeller qui est une vraie ouverture pour un jeu fluide, expressif, respectueux du corps. D'ailleurs, je l'enseigne à mon école dès le niveau débutant...

### As-tu une approche particulière pour travailler le tempo ?

A.D : Je constate surtout qu'il y a une régissante psychologique pour le métronome. Beaucoup le voit comme une contrainte. Bien au contraire, cela nous apporte un cadre et une régularité !!! J'ai toujours travaillé avec un tempo puisque , déjà petite, je m'inspirais des clignotants de voiture, de l'horloge, de tous les bruits environnants qui avaient une pulsation régulière pour créer des rythmes et travailler les figures rythmiques... Avant de m'endormir, j'écoutais mon métronome au casque... Très efficace !!! Et comme je marche beaucoup, sur mes pas ( qui marquaient les temps et les contretemps) , je chantais toutes les figures rythmiques. Comme je le dis souvent à mes élèves, la batterie reste un support, tous les moyens sont bons pour « bosser » la batterie !!!

### Le groove ??? Ta définition ???

A.D : Le groove est un tout mais surtout un savoir être !!! C'est vraiment une capacité à ressentir et à restituer la pulsation, le rythme, les rythmes... Cette petite chose qui fait la différence permet de transmettre , à travers son instrument, son corps, l'envie aux autres de bouger !!! Nous sommes artistes dans la capacité à transmettre et à susciter des émotions de même qu'un bien être !!!

### Quels sont les artistes avec lesquels tu aimerais jouer ?

A.D : La liste est longue !!! Certains nous ont quittés... J'aurais adoré accompagner Aretha Franklin, Michael Jackson, Donna Summer, Stevie Wonder... Tous ces artistes de la culture noire américaine , authentique source de cette envie qui me porta à devenir musicienne « batteuse »...

### Tes projets futurs ? Ton planning ? La création de ton école ?

A.D : De par mes expériences professionnelles, ma formation dans le domaine commercial, mon vécu pédagogique, j'ai développé le gout pour l'entrepreneuriat. Penser des concepts, étudier leurs faisabilités, mettre en place des projets et les faire grandir, relève pour moi d'une vraie passion !!! Chef d'entreprise dans l'âme, tout naturellement la création de mon école de musique était une évidence... En 2008, je crée l'école de musique Paris Music Academy située dans le 94. J'en ai la responsabilité. Sont dispensés des cours de chant, piano, basse, guitare, batterie. L'école propose des stages , des ateliers, du coaching de groupe, des master classes, des jams sessions, des concerts tout au long de l'année...

### Tu as créé une association de professeurs de batterie... Raconte...

A.D : La batterie s'est réellement démocratisée. Il y a beaucoup de professeurs et d'écoles de batterie et c'est tant mieux !!! Seulement, nous sommes souvent isolés. J'ai donc décidé de créer l'association nationale des écoles et professeurs de batterie : ANEPB. Elle a pour but d'aider par diverses actions ( formation, organisation de master classes, colloques, concerts, aides techniques) toutes les écoles et les professeurs de batterie... Pour cela, j'ai créé le concept speed meeting drummer qui permet à des batteurs de se rencontrer, d'échanger, de trouver des binômes pour des remplacements de concerts, d'échanger des astuces et des conseils matériels, de jouer façon gospel chops ... Le tout autour d'un café et d'un petit buffet sucré ou salé...

### As-tu des hobbies ? Des passions ?

A.D : Je fais du sport, j'adore voyager quand mon emploi du temps le permet, j'aime tout ce qui touche les sciences humaines... Mais mon « boulot » est ma vraie passion !!!

### Que t'apporte la musique au quotidien ?

A.D : La musique fait partie de ma vie depuis toujours. Mon métier de musicienne, d'enseignante, d'entrepreneuse me procure un épanouissement quotidien, la sensation d'avoir trouvé ma place... Quelle sublime gratification que celle d'avoir contribué à ce que les élèves puissent réaliser leurs rêves !!!

### Comme femme, est-ce difficile de s'imposer dans le milieu musical, en particulier dans celui de la batterie ?

A.D : Il y a une réalité : tout milieu est difficile pour une femme à partir du moment où elle souhaite prendre sa place surtout dans des postes hiérarchiques... avoir une profession dite « masculine »... mais fort heureusement , le TALENT n'a pas de SEXE !!! Il m'est arrivé d'avoir à subir des jugements machistes car pratiquer la batterie dérange certaines personnes... Heureusement, le monde change, évolue et les esprits s'adaptent !!!

### Aysha, le mot de la fin...

A.D : La batterie est un merveilleux instrument et je suis très contente de voir qu'elle se démocratise grâce aux outils techniques que sont youtube, les vidéos pédagogiques... L'apprentissage de la musique, de la batterie relève de l'ascèse qui s'inscrit dans le temps... Il faut être patient, persévérant...faire preuve de volonté... développer le sens de la curiosité ... rencontrer d'autres musiciens, d'autres batteurs... assister à des master classes... des drums camps... Cultivez l'humilité et surtout développez VOTRE personnalité !!!

**Aysha Djellel**

**9 avenue du président Roosevelt**

**94 550 Chevilly Larue**

**Port : 06 35 42 31 56**

**Ecole de batterie**

[contact@ayshadjellel.com](mailto:contact@ayshadjellel.com)

<http://www.ayshadjellel.com/>

**Ecole de batterie Paris Music Academy**

[contact@parismusicacademy.com](mailto:contact@parismusicacademy.com)

<http://www.parismusicacademy.com/>

**ANEPB**

[contact@anepb.com](mailto:contact@anepb.com)

<http://www.facebook.com/groups/1462196980767226/>

**Speed Meeting Drummer**

<http://www.facebook.com/groups/1455025314793549:>